Feuilleton du 12 Juillet 1909 — N° 153

PETITE MAIN

ou l'Enfant de la Duchesse

GRAND ROMAN CONTEMPORAIN

Par Pierre SALES

— Aussi, vous confirmé-je bien catégoriquement que cette mademoiselle Frinette n'avait pas encore dix-huit ans quand elle est entrée dans la maison Albrecht, où elle a débuté comme petite main ; mais elle est très adroite, très travailleuse, et elle aurait pu y faire son chemin, si la nature ne l'avait douée d'un déplorable caractère... qui la fait partir de cette maison à propos d'un reproche insignifiant... Elle est entrée presque aussitôt dans la maison de robes et manteaux nouvellement installée place d'Endôme...

— La maison Kanerwald ?... où j'ai acheté, la veille de votre départ, des manteaux pour Emilienne et pour Fanny de Rysdale ?... Et vous dites que cette jeune fille s'appelle Frinette ?... Mais je me rappelle, mon ami... Mais je l'ai vue !... Et elle est adorable, en effet... et si adroite, si complaisante... elle m'a pris tout de suite... Madame Kanerwald m'a dit, du reste, que c'était une jeune fille de grand avenir, déjà à la tête d'un atelier... Elle m'a semblé comme il faut... si modeste... Je crois même que j'éprouvais déjà de la sympathie pour elle!...

— Et vous dites que mon fils ?...

— Mais ce serait abominable ! Lui si franc, si loyal, s'il se rendait coupable de cette vilenie qui lui faisait tant horreur à lui-même... Mais qu'est-ce que je dis là !... Je m'égare... je soupçonne mon fils... alors que... Eh non !... non... ce ne peut être de cette jeune fille qu'il s'agissait quand il parlait avec votre fils à vous. Nous nous égarions, mon ami ; car il disait à Stéphane : « Dans six mois, ce sera comme aujourd'hui, toute parole sera inutile contre moi volontiers... J'ai choisi ma femme ; et pour la conquérir, je lutterai contre tout et contre tous ! »

— Ah ! mon Dieu, murmure Mme Malhardy d'une voix tremblante, ce n'est pas possible !... il ne disait pas cela ?...

— Je n'ai pu surprendre que quelques phrases... et presque involontairement, car je n'ai pas l'habitude d'espionner mon fils... Mais ces paroles retentissent encore dans mon cerveau... Et c'est pour cela qu'il me fuit !... qu'il a peur de sa mère... Et c'est à cela qu'bouleversé tant de rêves, tant d'espérances, tant d'ambitions !... Une petite ouvrière d'une maison de couture !... Mais voyons, mon ami, c'est autre chose qu'il y a dans le cœur, dans les désirs de mon fils ?... C'est bien autre chose !

— Il n'y a certainement pas autre chose, ou ce moment, dans le cerveau, et surtout dans le cœur de votre fils... Stéphane m'en parle encore dans une lettre que j'ai reçue tout à l'heure.

— Dieu !... Dieu !... mais c'est terrible... Et vous dites que cette jeune fille... serait réellement capable d'avoir causé une telle impression sur mon fils ?...

Tout désolé, Mme Malhardy répondit :

— Je voulais espérer que l'éloignement avait un peu calmé sa fièvre et que Stéphane, en lui faisant un tant d'influence sur lui, aurait réussi à le détourner de ce projet insensé... tout au moins à obtenir de lui un délai de quelques mois... une année de réflexion... Et je vous que ce mal aurait empiré !...

— Mais enfin... où l'a-t-il connue ?... Où la voyait-il ?... Que s'est-il passé entre eux ?

— C'est l'idylle parisienne la plus simple, la plus ordinaire... et la plus charmante, ma pauvre amie : cette jeune fille... malgré sa parfaite honnêteté, s'était prise d'amitié pour la maîtresse de mon fils, parce que celle-ci lui était dévouée et voulait justement le détendre contre tout danger : « Au moins, disait-elle, que son exemple servît à sa petite camarade !»

« Celle-ci, du reste, n'avait guère besoin qu'on la protégeât ; car, si elle possède un caractère un peu vif, elle a tout autant de dignité, de respect d'elle-même ; et, malgré la liberté avec laquelle elle vivait, jamais un jeune homme ne l'avait approchée — lorsque les circonstances les plus naturelles, les plus tortuites, ont mis Francis en face d'elle... Vous pouvez imaginer aisément quelques promenades dans Paris... quelques parties de campagne... des visites dans des musées, car elle est passionnément éprise de tout ce qui peut élever son cerveau... Et si j'en crois Stéphane, jamais une parole de tendresse ne s'était échangée entre eux, jusqu'au jour où ils se sont aperçus, en même temps, qu'ils s'aimaient... Et, avec un courage que je ne peux pas ne pas reconnaître, ils se sont séparés, demeurant parfaitement purs... elle, le suppliant de s'éloigner à jamais d'elle, de l'oublier, et lui, lui, déclarant... dans un coup de folie... je n'imaginais du moins que c'était un coup de folie... qu'elle était digne de devenir duchesse de Ponte-Novo et qu'il entendait en faire sa femme... »

« J'avais supposé qu'il ne resterait rien de ce beau projet dès qu'il se retrouverait près de sa chère maman... Et voilà qu'il s'entête !... Voilà qu'il veut accomplir ce miracle !... Car il a dit tout bonnement à Stéphane qu'il ne serait pas plus étonnant qu'un duc de Ponte-Novo épouse une petite ouvrière, que d'avoir vu un sergent aux gardes françaises devenir maréchal de France !...

— Et alors... alors, mon bon ami ? balbutia la duchesse toute tremblante.

— Et alors... alors... ma pauvre Joséphine, je ne sais pas, je ne sais pas... J'essaierais bien de le raisonner, moi. Mais que pourrait toute ma raison et toute ma philosophie contre cette jeune volonté, et votre amour de mère ne le faisait pas céder tout de suite ? C'est vous seule qui pouvez le vaincre, quand vous aurez provoqué sa confidence... c'est vous seule qui trouverez les paroles simples, irrésistibles, pour faire entendre à un fils que l'on a tout autant de devoirs à accomplir sur cette terre envers les siens que de droits à revendiquer envers soi-même. Le fils du duc et de la duchesse de Ponte-Novo ne peut pas...

Mais une sourde plainte de la duchesse l'interrompait :

— S'ils s'aiment, cependant, mon bon ami !... Et si celle qu'il a choisie est vraiment digne de lui !... Ah ! si bien la dire à lui dire, moi... moi, qu'il ne doit pas l'épouser !...

Et, avec un sanglot déchirant :

— Suis-je ne mère... pour avoir le droit de lui interdire le bonheur.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE

QUATRIÈME PARTIE

I

Le Mensonge de la Vie

Jamais l'auto de la marquise du Rysdale n'avait couvert une route à une telle vitesse ; et pourtant, cela ne la satisfaisait pas, et deux fois déjà elle avait invectivé son wattman, prétendant qu'on devait avoir détraqué quelque chose au moteur pendant le nettoyage, « car on allait comme des tortues !... »

— Mais vous voulez nous faire rompre le cou, ma chère ! s'écriait le notaireuse, qui essayait d'en rire malgré son inquiétude ; car elle n'avait jamais trouvé plus étupides ces machines qui vous emportent à des allures de train express sur une simple route où l'on est exposé à rencontrer huqueta, carrioles, troupeaux, cultivateurs.

Et ce serait miracle si elles n'arrivaient à Sartreville sans aucun accident.

Pourtant, en se rendant à Paris, elle trouvait des qualités exceptionnelles à ce bon moteur, capable de hâtre le train de la duchesse et de les amener chez elle au moment où s'engageraît entre madame de Ponte-Nova et son mari cet entretien si significatif, dont son instinct de méchanceté lui avait fait prévoir si sûrement et l'heure et l'importance.

Et elle en avait été radieuse, elle !

Et avec quel sifflement de vipère elle disait ensuite à son amie la marquise :

— La coquine, bain !... Voilà bien de quoi sont capables ces femmes qui se prétendent irréprochables... Et cet homme qui se considère comme l'honneur de sa profession !... Une substitution d'enfant !... Un faux à l'état civil !... Mais, ma chère, ce doit être un cas de galère !... Et comme nous les tenons tous les deux, à présent, bein ?

— Taisez-vous, vous !

C'est l'unique appréciation que la marquise eût formulée tout d'abord.

Mais elle avait accompagné ces mots d'un tel regard de feraut, qui ne s'adressait pas seulement à la duchesse du Ponte-Novo et au notaire Malhardy, que la notaireuse avait eu, instantanément, la sensation que son amie la détestait de toutes les forces de son être pour lui avoir fait découvrir un tel secret, lui avoir apporté une si effroyable désolation !

Et chaque fois qu'elle avait essayé de reprendre l'entretien, d'obtenir une opinion plus nette de la marquise, de connaître son nouveau projet pour l'avenir, car celle-ci ne pouvait pas ne pas les modifier, elle n'obtenait que cette réponse sèche, rageuse :

— Taisez-vous, je vous en prie !... Mais voulez-vous donc vous taire, vous !...

Et pas une fois les beaux yeux bleus, tout ensemble, de la marquise de Rysdale, n'étaient laissé prendre par son petit regard de vrille.

Aussi la notaireuse finissait-elle par se recroquevillir sur son coin, et dans un grommelant intérieurement :

— Rendez donc service aux gens !

Madame de Rysdale se trouvait donc complète isolée et pouvait s'abandonner au tumulte de pensées qui bourdonnaient en sa tête, en son cœur, lui donnant toute l'impression de la défaite, du désastre, compliqués du terrible-discours qu'elle allait rapporter à sa fille.

Car, pas un instant elle n'avait hésité sur ce qu'elles devaient faire.

Et si ce n'est pas été dévoiler à tous qu'elle s'était rendue à Paris, elle aurait déjà télégraphié à Fanny :

« Prépare immédiatement nos malles, nous rentrons en Angleterre. »

Il fallait couper au plus vite avec cette imposture suprême à laquelle aboutissaient tout le mensonge, toute les mensonges que lui avait apportés la vie.

(A suivre.)

ANNONCES LÉGALES

Brasserie Coopérative du Tilleul

SOCIÉTÉ ANONYME A CAPITAL VARIABLE

Siège social : 85, rue du Tilleul, TOURCOING

Messieurs les actionnaires de la *Brasserie Coopérative du Tilleul*, sont priés d'assister à la Réunion Générale Semestrielle, qui se tiendra chez Monsieur Leclercq Louis, 104, rue de Gand, à Tourcoing, le MERCREDI 21 JUILLET 1909, à 7 heures très précises du soir.

ORDRE DU JOUR

Lecture du procès-verbal de la Dernière Réunion Générale :
Compte rendu des opérations du 1er semestre ;
Questions diverses. 5400

IMMEUBLES à vendre

Etude de Me Emile LEFEBVRE, docteur en droit, notaire à Lille, 44, rue Basse.

VILLE DE LILLE
Rue de Puébla, 18

Belle Maison

A Vendre

Le MERCREDI 28 JUILLET 1909, à 3 heures, en la salle des adjudications des notaires de Lille, rue de Puébla, 7.

Loyer annuel 594 francs.

MISE A PRIX : 2.000 francs.

Etude de Me Pierre MOTTE, notaire, à Lille, 27, rue de l'Hôpital-Militaire.

Lille et Hem-en-Bareul
Près le PONT DU LION-D'OR
Rue Châteaubriand, 12

Maison d'Habitation

Libre le 1er Septembre 1909

A VENDRE

Le 18 JUILLET 1909, à 2 heures, en la salle des adjudications des notaires de Lille, 7, rue Puébla.

MISE A PRIX : 10.000 francs.

Nouveau Boulevard

TERRAINS A VENDRE

affaire unique, facilité de paiement. Pour plans et conditions chez M. V. Maire, rue de Paris, 155, Lille. 5915

Nord FABRIQUE de bobines pour filature, près gare. Vores à cédé. Force motrice 60 chevaux permettant ajouter autre industrie. Immeubles et terrains 3 hectares. Prix 70.000 francs. Conditions faciles. Conservation clientèle.

AGENCE FRANÇAISE, 38, Rue Croix Rousse PARIS

IMMEUBLES à LOUER

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 380 bis, Lille.

A LOUER

157, Boulevard Victor-Hugo, MAISON à 2 étages, avec petit atelier dans la cour, loyer 850 francs, libre au 1er Août.

Bureaux de 2 h. à 5 heures. 7106

VENTES DIVERSES

Bicyclette

Superbe Daring, pneus Michelin extra, roue libre, freins arrière, jantes nickelées, garde-boue bois avec Bleu, neuve, pas rouler, pas débelle, modèle 1909, ayant coûté 265 fr., 190 fr., occasion rare, payable après satisfaction. A. HUGET, agriculteur, Le Nouvion (Aisne). 9707037

AUTOMATIQUES

Vente en gros et au détail

VENTE AUX CABARETIERS, payables sur les recettes. Rien à débourser.

Agent dépositaire sérieux demandé dans chaque canton.

A MARTINACHE, 7, rue d'Amiens, à Lille.

Téléphone 27-38. 8076

TOUJOURS ENVIRON CINQUANTE CHEVAUX de luxe et de demi-luxe à vendre chez M. LOWAGIE, à Arras. 6344

Meubles Neufs

MEILLEUR MARCHÉ QUE L'OCCASION

Il est impossible pour les personnes qui vraient des MEUBLES solides et bien finis, de mieux se faire fournir que LA GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES 16 place du Concert, Lille, où l'on trouve des grandes quantités de salles à manger, chambres à coucher, salons et bureaux de tous les styles et modernes, hollandais installations complètes pour cafés hôtels, villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au client, sans intermédiaire. — La maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.

16, *Place du Concert, Lille.* 5095

MAISON DE SOLDES

32, Rue de Ban-de-Wedde, 32, LILLE

ACHATS & VENTES EN GROS DE TOUTES ESPECES ET QUANTITÉS DE MARCHANDISES. SPÉCIALITES POUR MARCHANDS. 5094

CESSIONS

BRASSERIE

A CEDER dans le Pas-de-Calais. 2.000 hectos. S'adresser à Me CUSSANT, notaire à Bapaume, (Pas-de-Calais). no 5947

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser aux bureaux du *Progrès du Nord*, 27, rue de Béthune, LILLE, aux bureaux de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, 7, rue de la Concorde, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, à, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

Thiéry et Sigrand

Rue Neuve

demandent de bons ouvriers cuitelliers, des appréteurs pour la noir et la fantaisie, pour la pièce à lenle et le vestons. 12, 7094

Mathématiques

Prép. rap. aux examens. Prix modérés. Ecr. M. D. X. Journal, no 6878

Représentation

Vins en gros à céder, grande ville Est, rapport 10.000 fr justifiés affaire sérieuse surcroît de clientèle. Prix avantageux. Ecrire à M. COLLARDE, comm. Troyes. 13,7062

Bureau modèle

de placement des Nourrices Bretonnes et Domestiques. Madame PELE, Monceau-sur-Bretagne. no 1972

LEÇONS de Piano et Mandoline. — Prix modérés. — S'adresser rue de Cambrai, 140, à Lille.

AVIS DIVERS

PRÊT dégagé sur signature. Conditions très avantageuses. Société Industrielle, 83, rue Lafayette Paris (9e arrdt) 8971

LA GUÉRISON par les PLANTES

ACHETÉES CHEZ

Mlles Lucienne & Raymonde ASSOIGNION

HERBORISTES DE 1re CLASSE
de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lille

Bandagistes-Orthopédistes

pour Dames et Enfants

LILLE - 48, RUE DE L'HOPITAL-MILITAIRE, 48 - LILLE

Pansements Antiseptiques — Articles d'Hygiène féminines et enfantins — Parfumerie des grandes marques — Crèmes alimentaires. — Pâtes pectorales. — Eaux minérales. — Graineterie. — Droguerie, etc.

EXPÉDITION TOUS LES SOINS DANS TOUTE LA RÉGION 6913

5464

l'IMPRIMERIE Commerciale et Administrative DU Progrès du Nord

27, Rue de Béthune, LILLE

se charge de tous les Travaux

TELS QUE :

Factures	Prix-Courants
Têtes de Lettres	Tarifs
Mandats	Circulaires
Prospectus	Programmes
Registres	Journaux
Avis de Mariage	Avis de Naissance

PROSPECTUS en tous genres

Spécialité d'Affiches de tous formats

Lettres mortuaires envoyées dès à réception du Décès

Travail soigné — Livraison rapide

Chaussures

Deux HOMMES, jeunes et actifs, ayant connaissances et clientèle, possédant petit capital, recherchent commandite, 10.000 francs environ, pour fabrication articles classiques. Affaire sans aléa. Sérieuses références. Réponse écrite au journal, 8 Dévro. no 7049

Pianos Automatiques

Réparations de Pianos Automatiques ; Spécialité de Repiquages de Rouleaux, fournis en 8 jours. Louis BELDI, Accordeur-Compositeur, 75, rue Godefroy, La Madeleine-les-Lille, la 100 mètres de la Gare de LA MADELEINE. Compositeur spécial au gout des Clients. no 6977

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

16, Rue du Curé, ROUBAIX

MOTEURS à GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusqu'à 470 litres, à charge complète, par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

500 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser : 56, rue de Tourcoing, ROUBAIX. R1832

Je donne 100.000 FR.

Chauves ! *à qui prouvera* que la célèbre Sève cephalique du dermologiste F. OLBÉ n'arrête pas la chute des cheveux sa doue foure et ne les fait pas repousser à tout âge sur grands détails on se rendre au Laboratoire OLBÉ, Rue des Martyrs, 53, section PAL, PARIS.

Pour recevoir gratuitement, sans un pli Avant l'essai de la Méthode, écrire avec les plus 1918

POUR L'ARRANGEMENT DES PIANOS, s'adresser à la *Société des Accordeurs* rue de l'Hôpital-Militaire, 38, Lille.

TROUBLES PÉRIODIQUES MESDAMES Vous vous débarrasserez toujours des irrégularités des époques avec un seul produit de quelques jours sans le moindre ennui ni dérangement, vous les ramènera chaque fois facile et régulières. Envoi discret après brochure explicative et renseignements contre mandat de 2 fr. adressé à M. CATTET, Pharmacien, 17, rue Amiens, à AMIENS. 6939

Tétines, Sucettes, Poires

BALLES A LAVEMENT

C.-J. VIVIEZ

Bandagiste-Orthopédiste
60, rue Esquermoise, 60, LILLE 5884

AGENCE NOTARIALE de la RÉGION DU NORD

Directeur : A. VAN HAEREMENGHE, ancien pp. clerc de notaire
LILLE, 84, *Rue Jacquemars-Giélée*, 84, LILLE

Consultations gratuites sur affaires

de famille, successions, procès, séparations de corps et divorces ; Arrangements entre créanciers et débiteurs (faillites, ventes) ; Achats et recouvrements de créances ; Cessions et reprises industrielles et commerces ; Associations, sociétés ; Achats, ventes et locations d'immeubles ; Prêts hypothécaires ; Rédaction d'actes sous seings privés. no 6770

6987

8123—5099

1228

Fabrique spéciale de Billards

RÉPARATIONS

BEAU CHOIX DE BILLARDS D'OCCASION

P. FORGE

LILLE — 30, Rue des Augustins, 30 — LILLE

BILLES de PRÉCISION — CUIRES — DRAPS ET ACCESSOIRES DE BILLARDS
JEUX, AGENCEMENT POUR CERCLES, CAFÉS
Échange de vieilles Billes et Renouvelage 7050

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

Apports de 1 à 5 francs par semaine et QUATRE francs par mois

BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Echantillons, Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN 6474

AVOCAT CONSULTATIONS par CORRESPONDANCE

Sur toutes matières du Droit, Droit civil, rural et usuel, administratif, commercial, divorces, séparations de corps, successions, partages, etc. — Prix : trois fr. (Pour 3 fr., on a droit à deux consultations dans l'année). — 22 ans d'expérience. — Ecrire à Monsieur E. GAURE, officier d'académie, avocat, rue Soufflot, 30, Maison Marnesq, PARIS. 2000

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS SAUVÉS

par le MERVEILLEUX **Pétrole HAHN**

4597

LISEZ ! LISEZ !

Pour 159 gros sous de l'année 1855

je donne au Remontoir pour Homme en Dame, Argent, cuvette et hélice, argent contrôlé, Mouvement à Cylindre, 10 Rubis, garanti 5 ans. Valeur réelle 25 fr. Prend des commissions, mettez vos gros sous en épargne et nervez les chez

Émile VÉRIN 128, Rue Léon-Gambetta LILLE (1er étage)

Dépositaire des principales fabriques de Besançon, Genève. Ne pas confondre : Gustave N° 128, rue Gambetta. Ouvert le Dimanche. Envoi partout en province. 9484

Institut Médical du Docteur MUSIN

134, Chaussée Périgord, AMIENS

HYDROTHÉRAPIE - MASSOTHÉRAPIE - ÉLECTROTHÉRAPIE

Massage sous l'eau. Bains de Lumière

AIR CHAUD ET VAPEUR

Maladies Nerveuses et Rhumatismales

NÉVROSES, NEURASTHÉNIE, MORPHINOMANIE.

Installation modèle avec le dernier confort 6081